

Sécularisation, laïcité et inclusion démocratique

Bernard Gagnon*

Résumé : La place qu'il faut accorder aux raisons et discours religieux dans les sociétés démocratiques a été l'objet de nombreuses réflexions en philosophie politique. Parmi celles-ci, les analyses de Charles Taylor se démarquent par l'originalité de la définition de la sécularisation qu'elles proposent et par la distinction nette qu'elles font entre deux notions souvent confondues l'une avec l'autre : la sécularisation et la laïcité. Dans cet article, nous partirons des définitions tayloriennes de ces deux notions pour étudier leur relation à une autre tout aussi importante, celle de la démocratie. Nous verrons, en reprenant les débats avec Jürgen Habermas d'une part, et John Rawls d'autre part, que Taylor propose une vision plus inclusive de la démocratie en mesure de tenir compte de la spécificité des discours religieux sans renoncer au fondement de la solidarité et de l'identité collective au centre de sa définition de la démocratie.

**Bernard Gagnon est professeur en éthique à l'Université du Québec à Rimouski et membre régulier du groupe de recherche Ethos. Ses champs de spécialisation sont les enjeux éthiques et politiques contemporains. Il a publié en 2014, avec Jackie F. Steele, Concilier démocratie et diversité : essais de théorie politique aux éditions P.I.E.-Peter Lang de Bruxelles.*